



## Centre d'étude de la vie politique de l'Université libre de Bruxelles (ULB)

[www.cevipol.be](http://www.cevipol.be)

### Note n°1

## Les transferts de voix en Wallonie lors des élections fédérales du 13 juin 2010

Pascal DELWIT, Marjorie GASSNER, Jean-Benoît PILET, Emilie VAN HAUTE

L'élection fédérale de juin 2010 a dévoilé dans l'espace politique wallon une distribution en voix sensiblement différente du scrutin intervenu en 2007. Les mouvements les plus notables consistent en la spectaculaire progression du parti socialiste et en la défaite tout aussi marquée du Mouvement réformateur.

Il est néanmoins intéressant, dans le *timing* de la vie politique et électorale, de se reporter au dernier scrutin en date – les élections régionales wallonnes de 2009 – en date pour analyser, dans le spectre wallon, les mouvements intervenus dans le temps « court » de la vie politique. A cette aune, plusieurs éléments importants peuvent être soulignés :

- a) l'importante progression du parti socialiste malgré un point de référence plus important plus important que celui de 2007 ;
- b) le net recul d'Ecolo par rapport à sa percée de 2009 (- 6,3 points sur la base d'un référentiel élevé) ;
- c) le très faible score du CDH, qui constitue d'ailleurs le minimum historique de ce parti ;
- d) le tassement du Mouvement réformateur malgré un score déjà faible en 2009.

*Evolution comparée des résultats des partis dans l'espace politique wallon*

	<b>Election fédérale de 2007</b>	<b>Election régionale de 2009</b>	<b>Election fédérale de 2010</b>
PS	29,48	32,77	37,64
MR	31,12	23,41	22,22
CDH	15,74	16,14	14,62
Ecolo	12,75	18,54	12,28
FN	5,57	2,86	1,40
RWF	1,16	1,39	1,71
PTB+	0,72	1,24	1,94
FG	0,83	0,32	0,83
Parti populaire			3,13
Autres	2,63	3,33	4,23

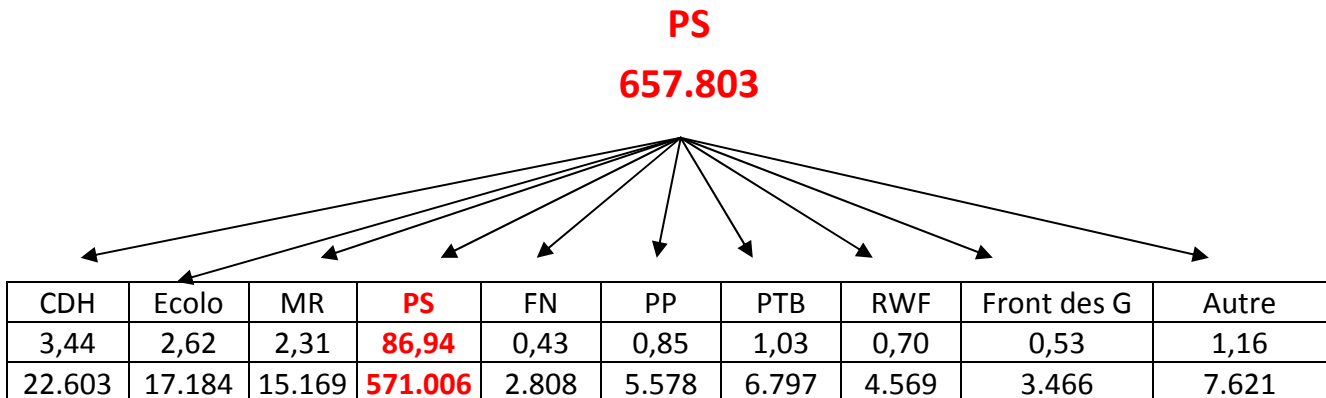
Il est évidemment trop tôt pour saisir pleinement les raisons de ces mouvements et des défaites ou victoires électorales. Néanmoins par rapport au scrutin de 2009, une première évaluation des transferts de voix intervenus en Wallonie est possible sur la base de l'enquête « Sortie des urnes » réalisée par le Centre d'étude de la vie politique de l'ULB auprès de 5.000 Wallons.

D'où viennent les voix socialistes ? Où sont allées les voix écologistes perdues ? Les scores des partis s'adosent-ils à des socles solides ? Combien chaque parti a-t-il conservé de ses électeurs de 2009 (taux de rétention) ? Telles sont quelques-unes des questions qui sont abordées dans cette première présentation, qui constitue une extrapolation des mouvements de voix, réalisée à partir de notre enquête. En l'espèce, il s'agit d'une évaluation, hors vote des nouveaux électeurs, des grands mouvements observés à cette élection par rapport à 2009. Une analyse approfondie sera présentée par la suite.

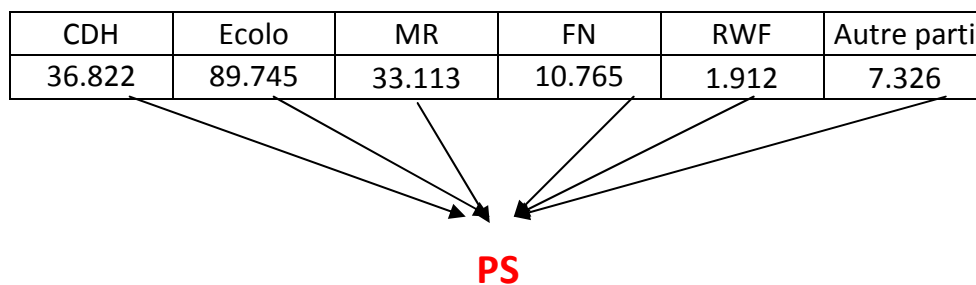
## 1. Le parti socialiste

Le parti socialiste qui est le vainqueur du scrutin a, de manière attendue, un taux de rétention de son électorat de 2009 exceptionnellement élevé. Près de 87% des électeurs socialistes de 2009 ont à nouveau voté pour le PS, soit un socle de 571.006 électeurs.

Les électeurs qui ont émis un autre vote l'ont principalement fait au profit du CDH (- 22.603 électeurs) et d'Ecolo (- 17.184 électeurs). Le MR ne profite que de l'apport de 15.169 électeurs socialistes.

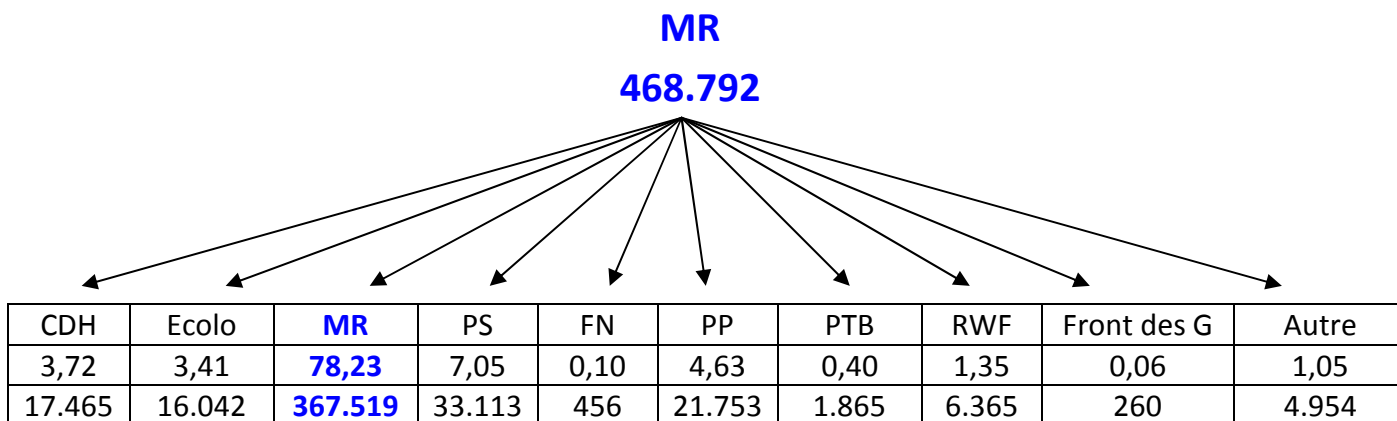


Outre ce socle, le parti socialiste bénéficie d'arrivées d'électeurs d'autres partis. En nombres absolus, le PS bénéficie de l'apport important de 89.745 électeurs écologistes de 2009 et d'environ 35.000 électeurs ayant voté CDH et MR. Le parti socialiste est donc bénéficiaire net par rapport aux trois grands partis : Ecolo (+ 72.561 voix), le MR (+ 17.944 suffrages) et le CDH (+ 14.219 voix). On notera aussi le solde négatif du PS par rapport du PTB (-6.797 voix), qui a réalisé une progression à cette élection, en particulier dans la province liégeoise.

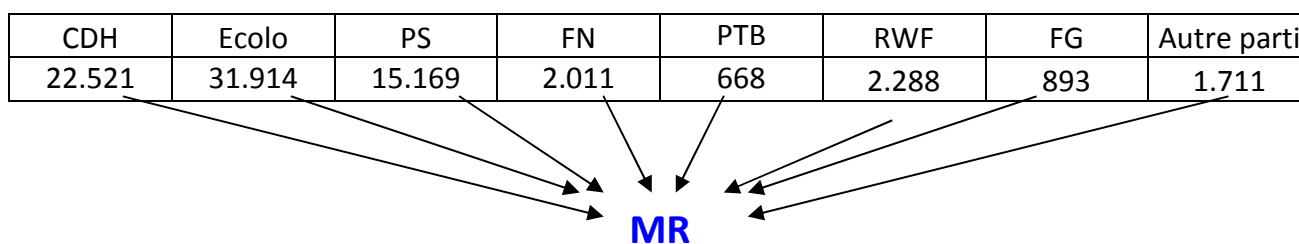


## 2. Le Mouvement réformateur

Le Mouvement réformateur a un taux de rétention de son électorat de 2009 plus faible malgré sa contre-performance aux régionales. Les libéraux ne conservent en effet que 78,2% de leurs électeurs de 2009. Les départs se font par ordre d'importance vers : le PS, le parti populaire, le CDH et Ecolo. Ce ne sont pas moins de 90.000 électeurs du MR que se partagent ces quatre formations.



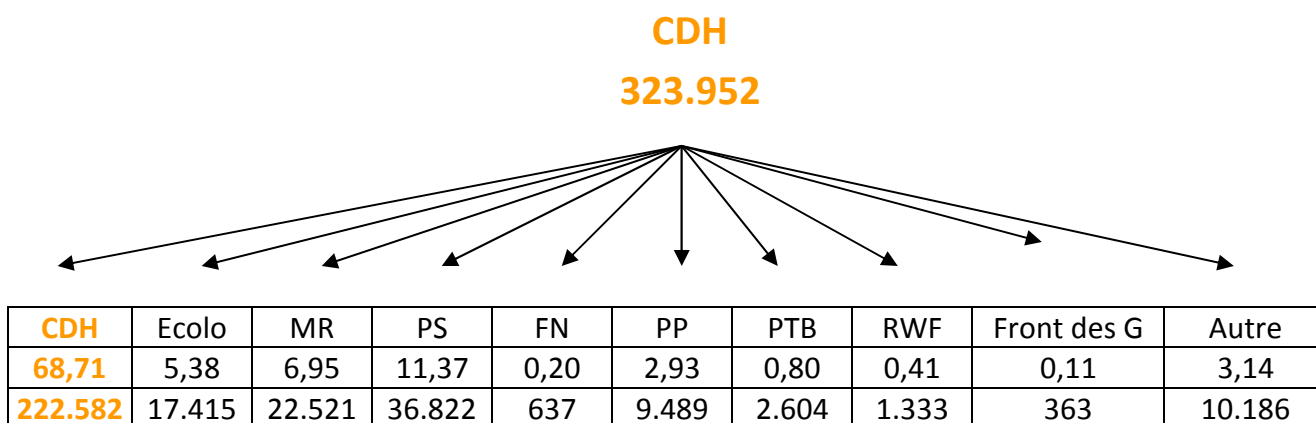
Le MR bénéficie cependant de certaines arrivées. En nombres absolus, ils proviennent d'abord d'Ecolo (32.000), puis du CDH (22.500) et enfin, dans une moindre mesure, du PS (15.200). De manière intéressante, le MR serait bénéficiaire net mais dans une proportion très modeste par rapport au CDH (5.056 voix) et plus nette par rapport à Ecolo (15.872 voix). En revanche, son solde est négatif à l'endroit du parti socialiste (-17.944 voix) et bien évidemment du parti populaire, qui se présentait pour la première fois aux suffrages des électeurs (-21.753 voix).



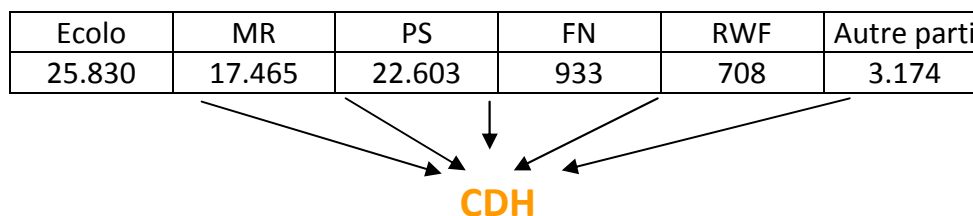
### 3. Le Centre démocrate humaniste

Nous l'avons pointé, le CDH obtient la plus mauvaise performance de son histoire politique. Même si le tassement est modeste, il confirme l'échec de la tentative d'élargir la base sociale et électorale de l'ancien PSC, qui avait présidé à la transformation en Centre démocrate humaniste en 2002.

Le CDH a un taux de rétention de ses voix de 2009 mitigé eu égard à un score modeste décroché lors des dernières élections régionales wallonnes. La formation humaniste ne conserve en effet que 69% de son électorat de 2009. Les départs s'opèrent d'abord vers le PS. 11,4% des électeurs du CDH ont cette fois émis un vote pour le parti socialiste. Le MR et Ecolo bénéficient pour leur part chacun d'un apport d'un peu moins de 17.000 à 22.500 suffrages soit entre 5,4 et 7% des électeurs du CDH. Enfin, on notera qu'un peu moins de 10.000 électeurs ont opté pour le parti populaire, qui a d'ailleurs engrangé un siège en Brabant wallon au détriment du Centre démocrate humaniste.



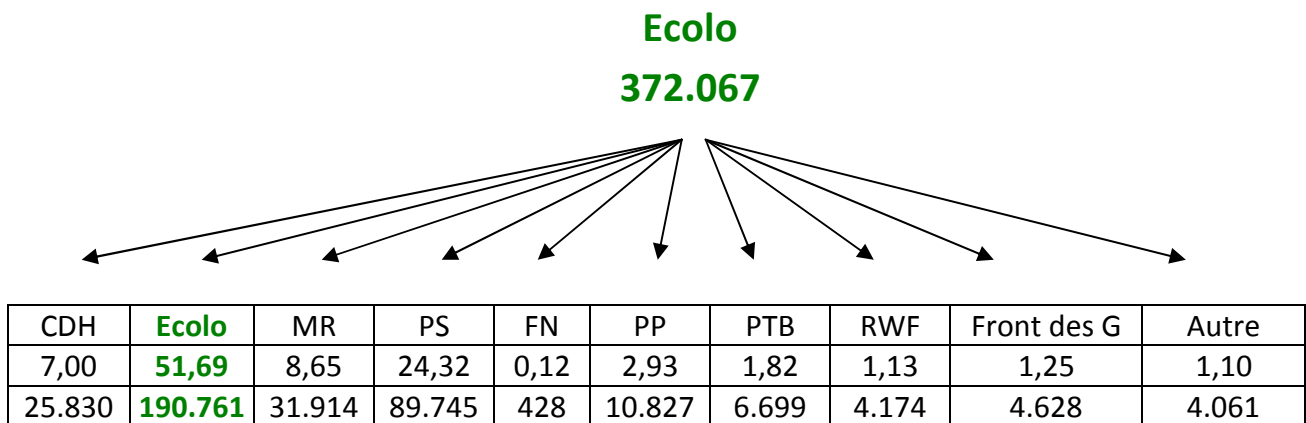
En termes d'arrivées, le CDH est aussi bénéficiaire d'apports de voix en provenance des autres partis. 26.000 électeurs écologistes de 2009 ont choisi la formation humaniste. Et le CDH a reçu l'apport d'environ 22.500 électeurs socialistes et 18.000 libéraux. Le CDH a un solde positif avec Ecolo (8.415 voix) mais négatif avec le MR (- 5.056 voix) et surtout le PS (- 14.219 suffrages). Le tassement s'opère aussi au profit de formations plus périphériques, au premier rang desquelles le parti populaire.



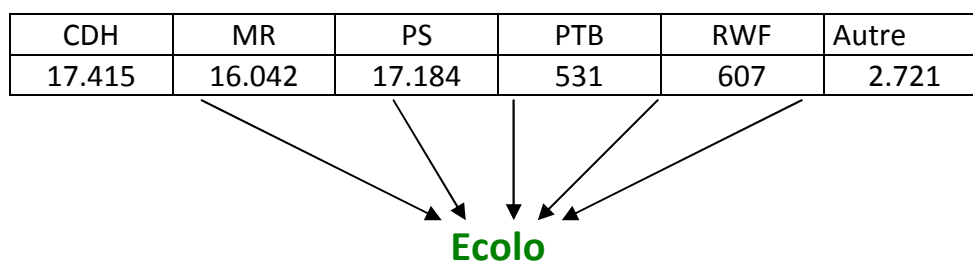
#### 4. Ecolo

Qu'en est-il pour Ecolo ? Nous l'avons observé, le résultat est décevant pour les verts. Ils sont loin de rééditer leur percée de 2009 et sont même très légèrement en-deçà des élections fédérales de 2007.

Une des explications du recul observé par rapport à 2009 est le très faible taux de rétention des voix écologistes de 2009. Ecolo ne conserve qu'un électeur écologiste sur deux. Ceci confirme une observation que nous avons déjà mise en évidence par le passé : les verts ont l'électorat le plus fluide. Le départ d'électeurs écologistes s'effectue dans la proportion la plus importante au profit du parti socialiste (89.745 voix, soit près d'un quart de son électorat en 2009) puis du MR (32.000 voix) et enfin du CDH (26.000 suffrages). Mais Ecolo perd aussi un nombre substantiel de voix vers des partis plus périphériques ; à la droite de la droite au profit du parti populaire (près de 11.000 voix) et à la gauche de la gauche au bénéfice du PTB (6.700 voix) et du Front des gauches (4.600 voix). Il se confirme donc que l'« équation idéologique » d'Ecolo est pour le moins complexe.



Si Ecolo a perdu des voix au profit des autres, il est aussi le réceptacle d'arrivées. Les verts enregistrent l'arrivée de 16.000 à 17.000 électeurs de chacun des trois autres partis traditionnels. Mais ces renforts sont loin de compenser les pertes. Ecolo a donc un bilan négatif avec tous les partis en termes de transferts de voix : - 72.561 voix avec le PS, - 15.872 suffrages avec le Mouvement réformateur, - 8.415 voix avec le CDH sans même parler des partis plus périphériques.



## 5. Le parti populaire

Le parti mis sous les fonts baptismaux par Mischaël Modrikamen n'a pas recueilli le succès escompté mais a néanmoins pu décrocher un siège dans le Brabant wallon. Le PP a pu bénéficier d'une arrivée d'électeurs en provenance de tous les partis. En termes absolus et relatifs, l'apport socialiste est extrêmement modeste. En revanche, le PP jouit de l'arrivée d'un peu moins de 22.000 électeurs libéraux de même que de 9.500 électeurs humanistes. On notera avec intérêt le passage de 11.000 électeurs écologistes vers le PP qui est peut-être, hypothèse à vérifier, une composante dite « protestataire » de l'électorat vert.

CDH	Ecolo	MR	PS	FN	PTB	RWF	Autre
9.489	10.827	21.753	5.578	9.149	1.013	2.192	2.594

**Parti populaire**